

**KHEBRI SOMME LE NOUVEAU MANAGEMENT DE SONATRACH :****«Vous serez comptables de vos objectifs»**

**«Terminé, le temps de l'impunité», affirmait hier le ministre de l'Energie à l'adresse du nouveau management de Sonatrach, dorénavant «comptable» de ses objectifs. La compagnie pétrolière revoit son programme de développement à moyen terme, avec une probable réduction du montant d'investissement.**

**Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) -** Nommés sur décision présidentielle, quatre vice-présidents du groupe Sonatrach ont été installés officiellement hier, sous l'égide du ministre de l'Energie, Salah Khebri. Il s'agit de Arbi-Bey Slimane en tant que vice-président Transports par canalisation (TRC), de Salah Mekmouche en tant que vice-président Amont (exploration-production), de Akli Remini en tant que vice-président Aval et de Omar Maaliou en tant que vice-président Commercialisation. Une nomination qui entre dans le cadre du «processus de changement annoncé par Sonatrach», considérera le Président-directeur général de ce groupe, Amine Maazouzi. Un nouveau management qui aura pour mission d'œuvrer à la réalisation des objectifs assignés essentiellement en termes d'augmentation des réserves et de la production d'hydrocarbures. Soit d'œuvrer à assurer une offre conséquente, des capacités de production idoines et à mêmes de répondre aux

besoins du pays, agir pour «redynamiser Sonatrach» et contribuer à juguler le déclin avéré en matière de production, considérera le ministre de l'Energie. Considérant que le gouvernement et le pays attendent beaucoup de Sonatrach, Salah Khebri estimera fondamental que la compagnie «revoit ses méthodes de management». Cela étant, le ministre de l'Energie ne manquera pas d'adresser, au-delà de ses félicitations et de ses souhaits, une véritable sommation à ce nouveau management.

Ainsi, Salah Khebri affirmera que le management de Sonatrach sera «comptable» de ses objectifs. «Terminé, le temps de l'impunité», dira-t-il, évoquant une réalité managériale assez négative. Ainsi, Salah Khebri constate qu'en dépit des efforts consentis, le management manquait auparavant de réactivité à l'égard des partenaires étrangers, concernant les gisements en association. «Qu'en est-il des gisements en propre ?», déplorera-t-il.

Voire, le ministre de l'Energie dénoncera le «retard quasiment généralisé» dans la conduite des projets, le fait que les objectifs assignés par les plans de développement à moyen terme «ne sont pas respectés» et par conséquent le risque que les projets et investissements programmés à l'horizon 2020-2025 soient impactés négativement. «C'est inacceptable», dira M. Khebri qui déplorera le fait qu'aucune responsabilité n'a été assumée de par le passé, concernant les retards mais aussi le déclin de la



Salah Khebri, ministre de l'Energie.

production d'hydrocarbures qui perdure selon lui depuis 2009. «Qu'a-t-on fait ?», s'interrogera-t-il. Des dysfonctionnements que le nouveau management devra œuvrer à supprimer, incitera-t-il par conséquent et d'autant qu'il bénéficie d'une certaine autonomie de gestion.

Ce faisant, le ministre de l'Energie estimera résolument que les organes sociaux du groupe (Conseil d'administration, Assemblée générale, management...) doivent assumer leurs rôles et prérogatives,

notamment en termes de contrôle et d'orientation conformément aux dispositions du Code de Commerce. Ainsi, les responsables seront «comptables» des objectifs qu'ils auront assignés à la compagnie, sous le contrôle périodique des organes dont le conseil d'administration, considérera Salah Khebri.

Notons par ailleurs que le groupe Sonatrach revoit actuellement son programme de développement à moyen terme (PMT). C'est ce que le P-dg de la compagnie indiquera en marge de la cérémonie d'installation, tout en assurant que ce PMT sera «optimisé». Il ne s'agira pas, certes, de remettre en cause les divers projets inscrits et qui sont «structurants» et «porteurs» et seront poursuivis, tiendra à préciser Amine Maazouzi, à charge de «prioriser» selon la rentabilité et les besoins à moyen et long terme. Toutefois, le P-dg de Sonatrach n'a pas écarté «la probabilité» d'une baisse du montant des investissements projetés dans le cadre du PMT, fixé initialement à 80 milliards de dollars. C'est ce que le PMT en cours de révision devra justement définir, indique M. Maazouzi.

Relevons que le programme de développement en cours de maturation devra contribuer à insuffler une autre dynamique d'efficacité en termes de gestion et maîtrise des coûts et des délais, conduite des projets, relations avec les partenaires, développement de l'engineering...

C. B.

**TRANSPORT MARITIME DES MARCHANDISES****Quatre milliards de dollars profitent aux étrangers**

**Sur les soixante milliards de dollars d'importation, quatre milliards de dollars profitent aux pavillons étrangers. C'est ce qu'affirme le directeur de la marine marchande et des ports au ministère des Transports.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir) -** Intervenant hier sur les ondes de la Radio Chaîne 3, Mohamed Ibn El Boushaki a indiqué que l'Algérie ne couvre que 2% du transport maritime de marchandises. «Les 4 à 5% du coût d'importation profitent au transport par des pavillons étrangers», précise-t-il.

Rappelant que 98% des échanges commerciaux sont transportés par voie maritime et

aspirant à atteindre une couverture de 25% de ces échanges, un programme d'acquisition de navires a été mis en œuvre. Un processus entamé récemment à travers l'acquisition de six navires dont «cinq destinés pour Cnan-Nord et un navire pour Cnan-Med». Dix-huit navires de marchandise et un car-ferry de grande capacité figurent également au programme. «Les

six navires récemment acquis ne sont pas neufs, par contre les autres navires vont être construits dans des chantiers navals à travers le monde», dira le directeur de la marine marchande et des ports au ministère des Transports.

Selon lui, ce programme qui permettra de «réhabiliter», de «renforcer» et de «consolider» le pavillon national surtout pour le transport des marchandises stratégiques, prendra fin à l'horizon 2019. Pour ce faire, il indique qu'une enveloppe «conséquente» a été allouée. «Elle dépasse le mil-

liard de dollars», précise-t-il. Le renforcement de la formation sera également pris en charge à travers l'Ecole nationale supérieure maritime et les deux écoles de Béjaïa et de Mostaganem. «Le personnel et l'encadrement ont vieilli et le métier se raréfie», souligne-t-il.

L'invité de la Radio évoque, par ailleurs, la réalisation du grand port-centre. Il précise que l'étude de localisation initiée par le ministère des Transports tire à sa fin. Selon lui, le choix du site va porter sur El-Hamdania à l'est de Cherchell, dans la wilaya de

Tipasa. «Ce grand port sera éten-du sur une zone de deux mille hectares et sera doté de 3 360 mètres linéaires. Avec une capacité de 40 millions de tonnes, ce port va traiter une partie de ce que traite actuellement le port d'Alger ainsi que le transbordement», explique-t-il.

Quant à la durée de réalisation, Mohamed Ibn El Boushaki a assuré qu'elle a été ramenée à 7 ans au lieu de 10 ans. «Le projet sera lancé une fois la question financière réglée», dit-il encore.

Ry. N.

**FORUM D'AFFAIRES ALGÉRO-CHILIEN****Une visite d'hommes d'affaires algériens au Chili au mois d'avril prochain**

**Malgré d'«excellentes» relations politiques, qui remontent à la période de la guerre de Libération, la coopération algéro-chilienne est loin d'être au top niveau. Le moment est donc venu de faire en sorte que les relations économiques soient hissées au même niveau des relations politiques, a affirmé, hier, à Alger, le vice-ministre chilien des Affaires étrangères, Riveros Edgardo.**

**Younès Djama - Alger (Le Soir) -** L'officiel chilien a coprésidé avec Amour Riadh, vice-président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), les travaux du Forum d'affaires algéro-chilien.

«Les initiatives ne manquent pourtant pas entre les deux pays, renchérit Arezki Issiakhem, président du Conseil d'affaires algéro-chilien, il faut juste libérer les initiatives». A ce titre, il a annoncé l'organisation d'une visite d'hommes d'affaires algériens au Chili au mois d'avril prochain en vue d'encourager le «mariage» entre les entreprises algériennes et chi-

liennes «à l'effet de parer à l'importation des produits finis et cela à travers la création de joint-ventures». D'ores et déjà, une première joint-venture verra le jour, a révélé M. Issiakhem. Il s'agit d'une unité de transformation du lithium avec des partenaires chiliens, le Chili étant un des plus grands producteurs de ce métal utilisé dans l'industrie et en médecine sous forme de sels (carbonate de lithium). «Nous voulons créer une usine régionale pour couvrir le Maghreb et une bonne partie de l'Europe, l'unité sera installée à Naciria, dans la wilaya de Boumerdès», a déclaré M. Issiakhem. Au passage, il regrette l'absence d'entreprises algériennes au Chili malgré leur compétitivité, estimant qu'il y a des opportunités qu'il va falloir approfondir avec ce pays sud-américain. Le Chili est essentiellement leader dans les produits agricoles et des viandes rouge et blanche. Et le président du Conseil d'affaires algéro-chilien d'insister que la distance qui sépare les deux pays «ne doit pas être un problème» pour une coopération gagnant-gagnant entre les deux pays. C'est aussi ce qu'a soutenu l'ambassadrice du Chili en Algérie, Marcia Covarrubias, qui qualifie le

Forum algéro-chilien de «rencontre historique». La diplomate a, dans une allocution, affirmé qu'il s'agissait d'établir «une mise à niveau» des relations politiques existantes entre les deux pays. Et que dans le prolongement des relations historiques, la coopération économique doit prospérer. «Le Chili n'est pas un donneur de leçons (...) nous venons avec une approche sincère, transparente et généreuse», a déclaré la diplomate chilienne à l'adresse des opérateurs algériens. Et d'ajouter que l'économie de son pays est une économie ouverte grâce aux nombreux accords de libre-échange qu'il a signés (Chine, Etats-Unis, Union européenne, etc.). Elle souligne, néanmoins, que «pour faire des affaires, il faudra apprendre à nous connaître les uns les autres».

A noter que le Chili se tourne de plus en plus vers l'Asie pour ses exportations. Ainsi, les volumes des échanges entre ce pays et le continent asiatique ont largement pris le dessus sur ceux avec l'Union européenne, comme l'a souligné Urria Pablo, directeur des affaires bilatérales au ministère chilien des Affaires étrangères.

Y. D.

**TRANSPORT  
MARITIME  
DES  
VOYAGEURS****L'option du  
privé n'est pas  
écartée**

Le directeur de la marine marchande et des ports au ministère des Transports, Mohamed Ibn El Boushaki, a annoncé un programme d'acquisition de quatre monocoques d'ici l'été prochain. Des embarcations qui, précise-t-il, vont assurer le transport des voyageurs sur des lignes maritimes Alger-Est et Alger-Ouest.

Toujours est-il, il n'écarte pas la possibilité de l'ouverture de ce créneau au privé. «Nous sommes en train de voir le dispositif réglementaire pour l'ouverture du secteur au privé et lui permettre d'investir», dit-il.

Ry. N.